



CLASSIQUES  
GARNIER

TONNET (Henri), « Abréviations », *Des Mystères de Constantinople aux Misérables d'Athènes. Le "roman-feuilleton" grec au XIX<sup>e</sup> siècle*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07336-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07336-9.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2018. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## ABRÉVIATIONS

On renvoie aux œuvres du corpus par les abréviations suivantes et avec la pagination des éditions indiquées ci-dessous :

<i>Cléonice</i>	Κλεονίκη. Μυθιστόρημα ἑλληνικὸν ὑπὸ Β. Ι. Α. [Cléonice. Roman grec par B. I. A.], Alexandrie To Arkadion, 1867.
<i>Diabie</i>	Ὁ Διάβολος ἐν Τουρκία ἤτοι σκηναὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ Στεφάνου Θ. Ξένου [Le Diable en Turquie ou scènes de la vie à Constantinople par Stephanos Th. Xenos], Londres Vretannikos Astir, 1862.
<i>Misérables d'A.</i>	Ἰωάννης Δ. Κονδυλάκης, Οἱ Ἄθλιοι τῶν Ἀθηνῶν [Ioannis D. Kondylakis, Les Misérables d'Athènes], Φιλολογικὴ Ἐπιμέλεια Γεωργία Γκότση, Athènes Nefeli, 1999.
<i>Mystères de C.</i>	Ἀπόκρυφα Κωνσταντινουπόλεως, Μυθιστόρημα ὑπὸ Χριστοφόρου Σαμαρσίδου [Mystères de Constantinople. Roman de Christophoros Samartsidis], Constantinople Tyrographion Eptalophou, 1868.
<i>Petite Bohémienne</i>	Ἡ γυφτοπούλα in Αλέξανδρος Παπαδιαμάντης. Ἄπαντα. [La Petite Bohémienne. Alexandre Papadiamantis. <i>Œuvres complètes</i> ] Κριτικὴ ἐκδοση Ν. Δ. Τριανταφυλλόπουλος, Athènes Domos 1981, vol. I, p. 347-658.
<i>Roi</i>	Ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἄδου. Μυθιστορία πρωτότυπος συγγραφεῖσα ὑπὸ Κωνσταντίνου Μεγαρέως [Le Roi de l'Enfer. Roman original écrit par Constantin de Mégare, Constantinople Graphion Terzamani-Efkiair, 1882.
<i>Ville</i>	Ἡ Ἐπτάλοφος ἢ ἦθη καὶ ἔθιμα Κωνσταντινουπόλεως ὑπὸ Πέτρου Ἰωαννίδου τοῦ Ἀγερώχου [La Ville aux sept collines ou Us et Coutumes de Constantinople de Petros Ioannidis Ayerochos], Athènes Dimitrios Spyropoulos, 1866.

1. *Note sur la transcription des noms propres grecs.* La transcription est phonétique, compte tenu des possibilités de l'alphabet latin. Le χ est rendu par ch. et le γ devant [ε] et [i] est transcrit par y. Pour éviter des confusions avec

l'accent tonique le e n'est pas accentué, sauf dans les noms grecs déjà passés en français.

2. *Note sur l'accentuation.* Les textes du XIX<sup>e</sup> siècle sont cités avec l'accentuation polytonique d'origine. Les textes critiques du XX<sup>e</sup> siècle sont reproduits en monotonique, quelle que soit l'accentuation utilisée par leurs auteurs.